

Mark Morris continue à cracher dans la soupe

Mark Morris, le chorégraphe de l'Opéra national, nous a habitués à ces formules empâtées qui n'amuse que lui. La saison dernière, il déclarait à une revue américaine : « *Béjart is shit !* » Il s'amuse maintenant à porter des jugements sur la Belgique. Lorsqu'il parle, comme lorsqu'il danse, Morris ne travaille pas dans la nuance...

Dans le *Times* du 24 mars — une interview accordée à Debra Craine —, il crie bien haut : « Nous payons cher le travail fait à Bruxelles. Bien sûr, nous avons les studios, le théâtre et l'orchestre. Mais c'est une société étrange et assez maussade. Elle est très raciste, très sexiste, très homophobe et très conservatrice. Sous certains angles, elle peut aller jusqu'au fascisme... »

« Mark Morris, souligne le *Times*, parle comme un hippie rescapé des années 60... » Cela, on a pu le constater dans ses spectacles, notamment avec ses *Mythologies* ringardes, d'après les textes de Roland Barthes. Complètement inconnu en Angleterre, Morris n'a aucune gêne à se déclarer « *very classical* ». En outre, il n'hésite pas, une fois de plus, à juger Maurice Béjart en employant à propos du créateur du Ballet du XX^e siècle, l'expres-

sion la plus outragée que soit : « *Just awful !* ». Il ajoute que le travail de Béjart devient « vulgaire »...

Et toc ! pour Béjart. Et vlan ! pour la Belgique. Mark Morris n'a pas peur de cracher dans la soupe. Mais alors pourquoi restait-il dans ce pays maussade, conservateur et fasciste ? Dans cet Opéra national qui lui a donné toutes les chances de révéler un talent dont il nous a fallu déchanter ? De toute façon, ce n'est un secret pour personne : une partie du déficit de la Monnaie est imputable à la désaffection du public pour les spectacles de Morris. Du reste, une dépêche vient de nous annoncer qu'à l'occasion de la désignation du successeur de Gérard Mortier, la question fut posée, qui entraîna la réponse suivante du conseil d'administration : « Les ballets de Mark Morris, dont le contrat vient à échéance en juin 1991, sont loin de faire l'unanimité à Bruxelles, et le conseil d'administration aurait envisagé de casser son contrat, mais une telle décision entraînerait des frais considérables... »

Maurice Béjart en Égypte

Que Mark Morris se rassure : le Béjart Ballet Lausanne se porte

bien. Du 13 au 22 mars, il a remporté un vif succès à Paris, au palais Garnier, avec la dernière création de Béjart : sa vision de la *Tétralogie* de Richard Wagner, *Ring um den Ring*, dont la création mondiale eut lieu au Deutsche Oper Berlin, le 7 mars dernier. Un spectacle salué par la presse allemande et la presse française...

En avril, le BBL, très demandé à l'étranger, se produira en Allemagne, en Italie et en Grèce. Et puis, l'événement tant attendu et dont on parle depuis des mois : en mai, la création mondiale de *Pyramide*, une suite orientale qui sera dansée sur le site de Gizeh et qui développera la personnalité d'Alexandre le Grand et celle du « rossignol de l'Orient », l'éblouissante chanteuse Oum Kalsoum.

A l'ombre du Sphinx, Béjart n'en oublie pas pour autant la Belgique. A l'automne 1990, il reprendra chez nous son *Ring* et sa *Pyramide* dont la première européenne aura lieu au Cirque royal, le 27 septembre, jour de la fête de la Communauté française. Prenez-en note d'ores et déjà : location au Cirque dès le mois de mai. A moins que vous n'ayez peur de la « vulgarité » que dénonce Mark Morris !

CHARLES PHILIPPON.